

ALLEMAND – Deuxième langue – Traduction (sous-épreuve n°1)

Pour le thème, les candidats avaient la tâche de traduire un extrait d'un livre de l'écrivain français Robert BOBER. Quant à la version, le texte à traduire était un extrait d'un livre d'un philosophe et publiciste allemand, Richard David PRECHT.

Cette année, nous pouvons constater, comme chaque année, un écart des notes entre la version et le thème, ce qui est tout à fait normal puisque le thème est toujours plus compliqué que la version. Dans l'ensemble, les deux notes reflètent bien le niveau des candidats. Les résultats de la note totale sont globalement corrects, voire bons.

Le thème :

Le thème était un texte littéraire de Robert BOBER extrait du livre « On ne peut plus dormir tranquille quand on a une fois ouvert les yeux », dans lequel l'auteur raconte l'histoire de Bernard APPELBAUM et de sa famille dans le Paris d'après guerre. Le livre commence avec le visionnage du film « Jules et Jim » (notre extrait) par le narrateur et sa mère, film dans lequel il jouait un petit rôle. A partir de ce moment, il y a une narration et réflexion sur la mémoire.

Le texte proposé comportait deux paragraphes. Les correcteurs ont constaté que la plus grande difficulté portait sur le lexique et la syntaxe de la traduction en allemand. Certes, il y avait également d'autres difficultés de grammaire mais la majorité des fautes commises concernaient le lexique et la syntaxe.

Comme chaque année, les meilleurs candidats ont maîtrisé ces difficultés en raison de leur bonne connaissance des bases de la grammaire allemande et du vocabulaire allemand.

En ce qui concerne le lexique du paragraphe 1, le premier problème était la bonne indication de la date (mercredi 24 janvier 1962). D'abord, il fallait connaître les jours de la semaine et ensuite savoir comment on indique la date en allemand. C'était un premier obstacle.

La scène de notre extrait se passe dans un cinéma. Un deuxième problème venait alors du mot « écran ». La plupart des candidats ne connaissaient pas ce mot en Allemand. Souvent, ils ont proposé le mot utilisé en allemand pour désigner l'écran de télévision « Bildschirm », mais le terme n'est pas correct dans ce contexte.

Un certain nombre de candidats n'ont pas trouvé la bonne traduction pour l'information indiquant que « le film était interdit aux moins de dix-huit ans ». Un autre problème dans la même phrase était « il n'en avait que quatorze. » Il fallait trouver la différence entre « erst » (qui signifie "ne...que" dans le sens temporel et est ici la seule traduction possible) et « nur » (ne... que / seulement) qui, ici, était faux.

L'adjectif « furieux » a été traduit par beaucoup de variantes mais seuls quelques candidats l'ont traduit correctement.

La négation avec adverbe « il n'était même pas sûr » a posé également de nombreux problèmes.

Dans le deuxième paragraphe un autre adverbe posait des difficultés : « rarement ». En allemand, cela se dit « selten » (ou : nicht oft, kaum...). Un certain nombre de candidats ont confondu *selten* (rarement) avec *seltsam* (bizarre, étrange) ce qui donnait des traductions comportant un faux sens.

Les deux adverbes « même fugitivement » (wenn auch nur kurz/flüchtig/für einen kurzen Moment) ont été correctement traduits par les meilleurs candidats.

La difficulté « majeure » dans ce texte était le mot « échelle ». Seuls les meilleurs candidats ont pensé au mot allemand *Leiter*. Souvent, les candidats ont proposé le mot anglais ou un autre mot pour éviter une omission. Une deuxième grande difficulté était la différence lexicale entre « rire » et « sourire » (lachen et lächeln). Dans le texte, le narrateur dit « elle (ma mère) m'a souri ». Peu de candidats ont su traduire correctement ce passage.

En ce qui concerne la syntaxe, la position du verbe conjugué a posé certains problèmes, ce que nous avons déjà constaté l'année dernière. La plus grande difficulté sur le plan syntaxique portait sur la dernière phrase du texte. Celle-ci relatait en effet une suite de faits avec plusieurs subordonnées dans lesquelles la position du verbe conjugué (en dernière position dans chaque subordonnée) était à respecter.

Voici quelques exemples de fautes lexicales récurrentes :

- confusion *erkennen/ankennen* (reconnaître/ reconnaître > valider)
- confusion *lachen/lächeln* (rire/sourire)
- confusion *Drohung/Bedrohung* (En allemand pas identique. La nuance est importante entre une menace directe (Drohung) et l'annonce d'une perturbation (Bedrohung).
- confusion *Streik/Demonstration* (grève/manifestation)
- prétérit de *gehen* (gah, gan, gang); correct: ging
- la traduction de *heureux* : fröh, gefreut, freuete, frühlich, glück, glücklich, fröhte; correct: froh, glücklich
- faute de lexique : *ihr* au lieu de *hier*, en raison d'une faute de prononciation (pas de h-aspirée)
- des anglicismes : sie smeilet, er war anger/angry, sie schaute (to show/regarder) au lieu de zeigen (montrer)

Notons que de nombreux termes lexicaux notés ci-dessus et ayant posé des problèmes pour un certain nombre de candidats appartiennent au vocabulaire appris au lycée et collège.

En revanche, cette année, nous avons pu constater que les candidats ayant choisi comme solution l'omission étaient moins nombreux que l'année dernière. Dans certaines copies, il manquait des phrases, des parties de phrases ou des mots en raison de lacunes lexicales, mais nous avons eu moins de traductions presque « blanches ». Ceci confirme que les textes proposés présentaient dans l'ensemble des difficultés surmontables et étaient globalement accessibles.

Exemples de fautes récurrentes :

- gallicismes : même constat que pour les anglicismes ; certains candidats utilisent des structures syntaxiques françaises (position du verbe, position de l'adverbe etc.)

- structures syntaxiques : il y avait, surtout dans le deuxième paragraphe du texte, des fautes en raison de la place du verbe conjugué
- ponctuation : nous avons constaté une absence régulière de virgules. Cela posait un problème de compréhension car la virgule structure en allemand les subordonnées
- orthographe
- oubli fréquent des trémas
- confusion du directif et locatif, ce qui provoquait des fautes de déclinaison
- confusion de *schnell* - *kurz* (rapide - bref)

Tous ces points ont permis de distinguer clairement les bons candidats de ceux qui ne maîtrisent pas les bases de la langue allemande.

La version :

Le texte de Richard David PRECHT « Lenin kam nur bis Lüdenscheid : Meine kleine deutsche Revolution » (*Lenine s'est arrêté à Lüdenscheid. Ma petite révolution allemande.*) raconte la jeunesse de l'auteur dans l'Allemagne des années 60 et 70 dans une famille progressiste avec toutes les implications que cela comporte. Notre extrait raconte l'arrivée du frère adoptif du Vietnam en Allemagne dans la famille PRECHT. La perspective de la narration est celle d'un enfant.

Le texte est composé de deux paragraphes. Le premier paragraphe a généralement été bien compris et bien traduit. Le deuxième paragraphe a posé plus de problèmes.

La plus grande difficulté du premier paragraphe était le vocabulaire au début du texte. Si un candidat a mal ou pas du tout compris un point précis dans la narration, il a souvent continué la traduction dans ce faux sens. Le mot clé du début était « Bauch » ce qui veut dire *ventre*. La première phrase du texte était : « Les enfants viennent du ventre de maman ou du Vietnam... ». Puisque le mot « Bauch » n'était pas connu par un certain nombre de candidats, ils ont proposé le nom d'un autre pays (Cambodge, Birmanie, Bahamas) ou un endroit comme « orphelinat » qui correspondait bien à leur avis au récit. A part cela, ce paragraphe ne posait pas de problème majeur sur le plan lexical. Il est à noter que le mot *Bauch* fait partie des premières leçons d'Allemand.

Le deuxième paragraphe était plus difficile à traduire, ce qui nous a permis de distinguer les meilleurs candidats. Il y avait deux problèmes majeurs. D'abord, des problèmes sur le plan lexical. Le mot « Bauch » revenait et provoquait presque les mêmes erreurs que dans le premier paragraphe. Dans ce passage le narrateur raconte que sa mère (enceinte) était allongée au lit avec son gros ventre et que le narrateur pouvait le caresser. Faute de connaissance du mot « Bauch » chez les candidats, les candidats ont proposé de nombreuses variantes illogiques. Parmi les interprétations proposées, on a pu lire qu'elle était au lit *avec un gros asiatique* ou *un ours en peluche*. Dans la phrase suivante, le mot « Tritte » (les coups de pied du bébé) fut un obstacle lexical. Certains candidats ont confondu le mot « Tritte » avec « Dritte » (troisième) ce qui a entraîné des traductions très éloignées du sens (par exemple : la troisième symphonie ; un tricycle ; une trilogie ; lire, écouter, siffler les Tritte).

Grace à la phrase suivante, nous avons pu distinguer les meilleurs candidats des candidats faibles : *Etwas unheimlich war das schon / Ce n'était quand même pas rassurant/C'était quand même un peu bizarre.*

La dernière difficulté du texte se trouvait dans une phrase dans laquelle le narrateur cite sa mère. Il fallait alors exprimer dans la traduction, d'une façon ou d'une autre, un discours indirect.

Voici quelques exemples d'autres fautes lexicales récurrentes :

- confusion des mots *aéroport* (Flughafen) et *avion* (Flugzeug)
- confusion *als* / *wenn* (lorsque/si)
- confusion *nur* / *erst* (seulement/ne ...que)
- *gleich* traduit par « directement, tout droit, tout juste »
- traduction incorrecte ou très approximative de *streicheln*
- même remarque pour *bewegen* (bouger)

Les correcteurs ont également constaté un certain nombre de fautes de français. Nous avons principalement relevé :

- des fautes de conjugaison, par exemple : **J'aurais** cinq ans dans une semaine (j'aurai)
- des fautes d'accord : les avions sont **blanc** ; ma mère était **allongé** (allongée)
- la confusion de savoir et pouvoir : Je **peux** lire (je sais lire)
- des fautes d'orthographe

Les deux textes à traduire et tous les points mentionnés ci-dessus ont bien permis de distinguer les meilleurs candidats des candidats ayant un moins bon niveau. Les deux traductions étaient abordables, mais restaient néanmoins sélectives.

Nos conseils pour les candidats

Pour réussir la traduction d'un texte en langue étrangère, il est impératif de lire avec beaucoup de concentration le texte. Nous avons constaté qu'il y avait de nombreuses fautes de compréhension qui venaient, à notre avis, d'une lecture trop superficielle. Ne commencez pas votre traduction avant d'avoir lu au moins deux fois le texte original.

Un deuxième point important concerne le lexique. Il est également essentiel d'enrichir son vocabulaire en lisant régulièrement des textes littéraires et des articles de la presse allemande. Retravaillez soigneusement les points grammaticaux fondamentaux (conjugaisons, déclinaisons).

Nous souhaitons rappeler aux candidats qu'il est important de rédiger la version dans un français correct. Chaque année, nous déplorons des fautes de conjugaison. Pour finir l'épreuve, il convient de procéder à une relecture attentive.

Nous conseillons aussi une lecture des rapports du jury des années précédentes afin de mieux cibler la préparation de l'épreuve.